Burundi : plus de 300 ex-rebelles et militants exécutés en cinq mois

@rib News, 22/11/2011 â€“ Source AFPPlus de 300 militants et anciens combattants de l'ex-rÃ©bellion des Forces nationales de libÃ©ration ont Ã©tÃ© assassinÃ©s au cours des cinq derniers mois, a affirmÃ© mardi l'Observatoire de l'action gouvernementale (OAG), un collectif de la sociÃ©tÃ© civile au Burundi.Â«Â Nous constatons avec consternation que dans tous les coins du pays, une machine Ã tuer diabolique cible constamment les militants des partis d'oppositionÂ Â», a dÃ©clarÃ© Onesphore Nduwayo, prÃ©sident de l'OAG, qui regroupe plusieurs associations de la sociÃ©tÃ© civile au Burundi. Â«Â Ainsi, depuis plus de cinq mois, plus de 300 militants ou anciens combattants dÃ©mobilisÃ©s du parti FNL d'Agathon Rwasa ont Ã©tÃ© tuÃ©sÂ Â», a-t-il ajoutÃ©.Dans la majeure partie des cas, selon M Nduwayo, Â«Â ces gens sont arrÃªtÃ©s p Imbonerakure (membres de la ligue des jeunes du parti au pouvoir) ou par des Ã©lÃ©ments de la police ou des services secrets, sont conduits dans un endroit inconnu puis on les retrouve morts, exÃ©cutÃ©sÂ Â».ContactÃ©, le secrÃ©taire gÃ©nÃ© porte-parole du gouvernement Philippe Nzobonariba a promis de rÃ©agir Ã ces accusations plus tard dans la journÃ©e.Le parti d'opposition Mouvement pour la solidaritÃ© nationale (MSD) de l'ancien journaliste Alexis Sinduhije Â«Â semble aujourd'hui dans l'Å“il du cycloneÂ Â», selon M. Nduwayo, qui affirme que trois militants de ce parti ont Ã©tÃ© tuÃ©s dans les mÃªmes circonstances en moins de deux semaines.Le gouvernement burundais avait crÃ©Ã© en novembre 2010 une commission d'enquÃªte sur plusieurs cas d'exÃ©cutions extrajudiciaires rapportÃ©s par le Bureau des Nations unies au Burundi (Bnub). Celle-ci n'a pas encore rendu son rapport, malgrÃ© les nombreuses pressions de la communautÃ© internationale sur le pouvoir.Â«Â Il n'y a rien qui puisse expliquer un tel dÃ©chaÃ®nement de violences, car le pouvoir assure que la paix et la sÃ©curitÃ© rÃ¨gnent dans le paysÂ Â», a soulignÃ© Onesphore Nduwayo, appelant le Â«Â pouvoir Ã mettre fi cette barbarie sans nom" et "la communautÃ© internationale Ã sortir de son silenceÂ Â».Les exÃ©cutions extrajudiciaires se sont multipliÃ©es au Burundi depuis les derniÃ¨res Ã©lections gÃ©nÃ©rales au Burundi (juin et juillet 2010), boycottÃ©es par l'opposition et remportÃ©es par le parti du prÃ©sident Pierre Nkurunziza.Le gouvernement burundais est confrontÃ© depuis bientÃ´t un an Ã une vague d'attaques attribuÃ©es officiellement Ã des Â«Â bandits armÃ©sÂ Â». Pour la population, ces attac sont le fait d'une rÃ©bellion naissante en train de se constituer.Lundi, 18 rebelles prÃ©sumÃ©s - des Â«Â bandits armÃ©sÂ Â» selon les autoritÃ©s locales - ont Ã©tÃ© tuÃ©s lors d'affrontements avec les forces de l'ordre dans la province de Cankuzo (est), selon le gouverneur de cette province.Dans la nuit du 18 au 19 septembre, des inconnus lourdement armÃ©s et en uniformes avaient attaquÃ© un bar d'une localitÃ© proche de Bujumbura et tuÃ© au moins 36 personnes.La multiplication de ces violences, attaques meurtriÃ¨res et autres exÃ©cutions sommaires, fait craindre Ã de nombreux observateurs une reprise des hostilitÃ©s Ã plus grande Ã©chelle dans ce pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a fait prÃ¨s de 300.000 morts entre 1993 et 2006.